

[Text]

• 2215

Ms Jackson: I think so. I spoke with the supervisor of this private home day care, and she said she found that people see the Ministry of Community and Social Services above her advertisement when she is looking for people to look after children, and they just switch off. They think it welfare or whatever. They do not want to be involved with that kind of thing, you know. I also think sometimes it is hard to make the effort, but if you are really committed you have to. I think you tend to get a little bit into saying oh well, we will manage. I get that kind of feedback from people: Oh, well, can you not manage?. That kind of reaction that I should be able to be supermom, do everything and milk the cows as well.

Mrs. Pépin: Do you not think it is because people believe that child care is a social issue instead of a parent issue or society issue? They take that as welfare, as you mentioned.

Ms Jackson: Yes, there is that feeling toward it, that it is not a responsibility for society—Oh, well, you look after them. Also, I do not know if it is because we have four children, but I got some very negative reactions when I was going to have our third—Oh, are you having more than two? Yes, I can; it is all right. It was a very strange time, really bizarre. Then when we had a boy it was oh, that is too bad; oh well, you will have to do without a girl; you will have to borrow somebody's girl. It was really a very, very strange time. I had not encountered that before.

The Chairman: Mary Lou, thank you very much for bringing the concerns of rural Ontario.

Ms Mitchell: It is an excellent brief, too.

The Chairman: Yes, it is.

Ms Mitchell: You should publish it. It is very good.

The Chairman: I have made a note, and we will make sure that we get a copy of the transcript from that Northumberland one to you, so that you will have the results of it. We will send it out to you.

Ms Jackson: Thank you very much.

The Chairman: Fine. Thank you.

Ms Jackson: It was a pleasure to be here.

The Chairman: Thank you very much, everyone. Thank you to the staff for another long day. We appreciate your help. We are adjourned until 9.30 a.m.

[Translation]

Mme Jackson: Je le pense. J'ai parlé avec la personne qui surveille cette garderie en milieu familial et elle m'a dit avoir constaté que, lorsque les gens voient inscrit ministère des Services sociaux et communautaires au-dessus de l'annonce qu'elle a placée pour recruter des éducateurs, ils ne lisent pas plus loin. Ils pensent qu'il s'agit de l'aide sociale ou d'autre chose du même genre. Ils ne veulent pas s'occuper de cela, vous savez. Je pense aussi qu'il est parfois difficile de faire cet effort, mais si on le veut vraiment, il faut le faire. Je pense qu'on a tendance à dire et bien, on va y arriver. Les gens me font souvent ce genre de commentaire: Eh bien, vous ne pouvez pas vous débrouiller? Ce genre de réaction où l'on voudrait que je sois une super maman, que je fasse tout et que je traie aussi les vaches.

Mme Pépin: Ne pensez-vous pas que c'est parce qu'on croit que la garde des enfants est une question sociale et non pas une question qui relève des parents ou de la société? Ils pensent qu'il s'agit d'aide sociale comme vous l'avez dit.

Mme Jackson: Oui, on a ce genre de réaction à ce sujet, ce n'est pas la responsabilité de la société—et bien, occupez-vous en. Aussi, je ne sais pas si c'est parce que nous avons quatre enfants, mais on m'a fait certains commentaires négatifs quand j'ai eu mon troisième—oh, deux ne vous suffisent pas? Non. C'est comme ça. Nous sommes passés par une période très étrange, très bizarre. Quand nous avons eu un garçon, on nous a dit oh, dommage; ou, eh bien, vous devrez vous passer de fille; il faudra emprunter celle de quelqu'un d'autre. C'était une période très très bizarre. Je n'avais jamais rencontré ça auparavant.

La présidente: Mary Lou, je vous remercie beaucoup de nous avoir fait part des préoccupations de l'Ontario rural.

Mme Mitchell: Votre mémoire aussi était excellent.

La présidente: Oui, cela est vrai.

Mme Mitchell: Vous devriez le publier. Il est vraiment très bon.

La présidente: Je me suis fait une note et nous veillerons à vous transmettre une copie de l'étude Northumberland, pour que vous puissiez prendre connaissance de ses résultats. Nous vous l'enverrons.

Mme Jackson: Merci beaucoup.

La présidente: Très bien. Merci.

Mme Jackson: J'ai été très heureuse de vous rencontrer.

La présidente: Merci beaucoup, à tous. Je voudrais remercier le personnel qui a fait une autre grosse journée. Nous apprécions votre collaboration. La séance est levée jusqu'à 9h30.